

FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME

7 janvier 2024

Secrétariat et Presbytère

Tél : 450 681-1977 / 450 681-1040

3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

Ouverture du bureau : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.

Courriel de la paroisse : stmaxime@bellnet.ca

Courriel du curé : pascalcyr00@gmail.com

Site internet : <https://www.paroissessaintmaxime.org>

Courriel pour recevoir le feuillet paroissial : stmaxime1@gmail.com

Partage Saint- Maxime : 450 973-4242. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.

*Le bureau est fermé du lundi 25 décembre au vendredi 5 janvier
pour la fête de Noël et du jour de l'An.*

Nouvelles et événements de la semaine

- Les samedis de janvier, nous aurons des soirées cinéma à la salle André-Rivest. Nous visionnerons la première saison de la série **Chosen** repartie en 8 épisodes. À partir du 13 janvier à 19 h 30, nous verrons les 2 premières épisodes : 1) Je t'ai appelé par ton nom et 2) Shabbat. Bienvenue à tous mais cette série peut contenir des scènes difficiles pour les enfants. La supervision des parents est recommandée. Popcorn non inclus ☺
- Famille de Saint-Maxime. Beaucoup d'entre vous attendent encore pour le début de la catéchèse. Vous le savez, nous avons mis sur la glace la catéchèse pour restructurer l'équipe de catéchètes. Je sais que cela, comme la grève à l'école, pénalise nos enfants pour des questions appartenant aux adultes et j'en suis désolé.
- De nouveau, je fais appel à vous si vous pensez être appelés comme catéchètes, mais aussi sans l'être, faire d'autre fonction pour aider la catéchèse : comme faire des photocopies ou une assistance technique à l'ordinateur ou simplement être présent comme un 2^e adulte dans une salle de catéchèses (Pastorale responsable). Nous ne perdrons pas notre année... Intéressé, faites-moi signe, *Pascal*

HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

Messes dominicales

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 8 h 30
11 h

Messes en semaine

Lundi, mercredi et vendredi : 16 h 30
Mardi, jeudi et samedi : 8 h 30
Chapelet : 30 minutes avant chaque messe de semaine.
Sacrement du pardon : Disponible avant ou après les messes.

Adoration

Lundi, mercredi et vendredi : 17 h 30
Mardi, jeudi et samedi : 9 h 30

Famille du Sacré-Cœur

Vendredi : 16 h 30

Légion de Marie

Mardi et samedi : 9 h

Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h Zoom 899 281 6257



À Saint-Maxime nous sommes une communauté unie, ouverte, accueillante et attentionnée.

Nous formons une famille de disciples joyeux et engagés, cheminant dans l'Esprit pour devenir des sanctuaires du cœur de Jésus, et qui favorisent sa rencontre.

INTENTIONS DES MESSSES

Samedi 6 janvier

8 h 30 : Défunts famille Thi Ai Lien Nguyen

16 h 30 : Les âmes abandonnées du purgatoire

Dimanche 7 janvier

8 h 30 : Anna Halmova et Karol Halmo Leur fille

11 h : Parents défunts Maurice Lavallée

Lundi 8 janvier 10 h : Thérèse Depocas Sr Mariette et Sr Claire

Mardi 9 janvier 8 h 30 : Parents défunts Dolorès Francœur

Mercredi 10 janvier 16 h 30 : Parents défunts Famille Couvrette

Jeudi 11 janvier 8 h 30 : Raymonde Saba El Leil et Robert Vinet Parents et amis

Vendredi 12 janvier 16 h 30 : June Di Nardo Lise Audet

Samedi 13 janvier

8 h 30 : Guy Martin et Micheline Péladeau Amis

16 h 30 : Marcel Noël et Pierre Fournier Amis

Dimanche 14 janvier

8 h 30 : Anton Matuga Son épouse

11 h : Jean Marie Marceau Lise et Chantal

VOS OFFRANDES DU 1^{ER} JANVIER

Quête 1 960 \$

Lampions : 307 \$

Bellerive : 41 \$

Villagia : 155 \$

Collecte annuelle : 870 \$

Dîme : 870 \$

Épiphanie

Que représentent : l'or, la myrrhe et l'encens ?



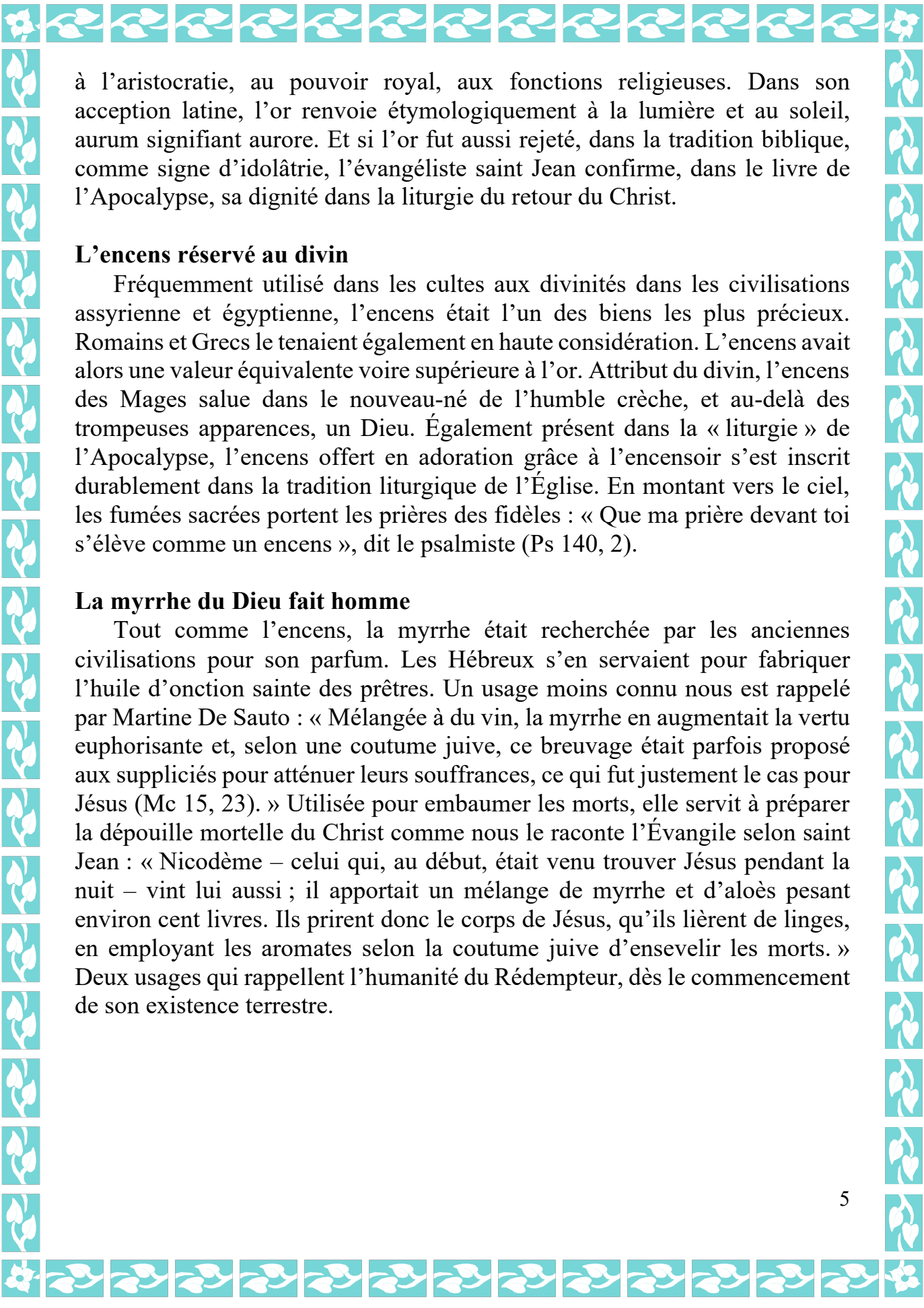
© Julian Kumar – Godong – L'adoration des rois mages de Lorenzo Monaco, vers 1409.

L'Évangile évoque très rapidement les présents des mages, qu'il faut comprendre à la lumière de la Tradition.

Dans nos sociétés contemporaines, si l'or n'a rien perdu de son attrait, la myrrhe et l'encens paraissent bien exotiques et n'évoquent que très lointainement la puissance symbolique dont ils étaient porteurs à l'époque de la naissance du Christ. Évoqués allusivement par l'évangéliste Matthieu, qui n'en développe pas le sens, ces trois matières offertes par les Rois au Christ nouveau-né ont peu à peu pris une grande importance dans la lecture de la Tradition.

L'or du Christ-Roi

Bien qu'il soit anachronique de parler du Christ-Roi dans l'interprétation du texte biblique, c'est bien à la royauté du Christ, Roi des rois, que renvoient les Pères de l'Église lorsqu'ils évoquent l'or. « Voici l'or : c'est un roi », écrit saint Grégoire le Grand dans une homélie sur l'Épiphanie, avant de poursuivre : « Voici l'encens : c'est un Dieu ; voici la myrrhe : c'est un mortel ». Toutes les grandes traditions spirituelles de l'Antiquité reliaient l'or au divin. Inaltérable et pleine d'éclat, cette matière devint rapidement réservée



à l'aristocratie, au pouvoir royal, aux fonctions religieuses. Dans son acception latine, l'or renvoie étymologiquement à la lumière et au soleil, aurum signifiant aurore. Et si l'or fut aussi rejeté, dans la tradition biblique, comme signe d'idolâtrie, l'évangéliste saint Jean confirme, dans le livre de l'Apocalypse, sa dignité dans la liturgie du retour du Christ.

L'encens réservé au divin

Fréquemment utilisé dans les cultes aux divinités dans les civilisations assyrienne et égyptienne, l'encens était l'un des biens les plus précieux. Romains et Grecs le tenaient également en haute considération. L'encens avait alors une valeur équivalente voire supérieure à l'or. Attribut du divin, l'encens des Mages salue dans le nouveau-né de l'humble crèche, et au-delà des trompeuses apparences, un Dieu. Également présent dans la « liturgie » de l'Apocalypse, l'encens offert en adoration grâce à l'encensoir s'est inscrit durablement dans la tradition liturgique de l'Église. En montant vers le ciel, les fumées sacrées portent les prières des fidèles : « Que ma prière devant toi s'élève comme un encens », dit le psalmiste (Ps 140, 2).

La myrrhe du Dieu fait homme

Tout comme l'encens, la myrrhe était recherchée par les anciennes civilisations pour son parfum. Les Hébreux s'en servaient pour fabriquer l'huile d'onction sainte des prêtres. Un usage moins connu nous est rappelé par Martine De Sauto : « Mélangée à du vin, la myrrhe en augmentait la vertu euphorisante et, selon une coutume juive, ce breuvage était parfois proposé aux suppliciés pour atténuer leurs souffrances, ce qui fut justement le cas pour Jésus (Mc 15, 23). » Utilisée pour embaumer les morts, elle servit à préparer la dépouille mortelle du Christ comme nous le raconte l'Évangile selon saint Jean : « Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. » Deux usages qui rappellent l'humanité du Rédempteur, dès le commencement de son existence terrestre.

Lettre à un ami gêné par « Fiducia supplicans »

Jean-Miguel Garrigues, op. – Aleteia - publié le 26/12/23

Interpellé par un ami qui s'interroge sur une possible bénédiction de couples en situation irrégulière, le théologien Jean-Miguel Garrigues lui répond : il ne s'agit pas de bénir un « lien » pseudo-conjugal, mais d'implorer Dieu pour la purification d'une relation appelée à grandir jusqu'à la charité divine.

Cher ami, à propos du texte magistériel *Fiducia supplicans*, qui vous tourmente, vous m'écrivez : « Ce qui me gêne ici ce n'est pas bien entendu la bénédiction des personnes... c'est la bénédiction de l'entité couple. » Et vous ajoutez : « Il me semble que le salut est personnel. » À cela je réponds : il est certes personnel, mais pas purement individuel, car la personne humaine est un être de relation, sur le plan anthropologique comme sur celui infiniment profond de la Communion des saints. Pourquoi l'Église devrait-elle s'interdire de bénir, non pas l'union homosexuelle comme telle, mais la relation de deux personnes qui veulent faire ensemble, pour le pire (l'irrégularité de leur union) mais aussi pour le meilleur, leur chemin vers l'amour de charité, c'est-à-dire vers Dieu ?

Purifier une relation

Tous les soignants et les prêtres qui nous sommes occupés de sidéens, à l'époque où le sida tuait inexorablement, pouvons témoigner de tant de cas où l'un des deux compagnons a soigné l'autre avec un dévouement admirable jusqu'à sa mort. L'un d'eux m'a dit avoir vécu avec son compagnon, avec qui tout rapport sexuel était désormais impossible, « leurs plus beaux moments d'amour ». Il ne s'agit pas de bénir un lien pseudo-conjugal, et c'est pour cela que le texte exige que cette bénédiction n'utilise pas le rite liturgique du mariage et qu'elle n'ait pas de lien avec un mariage civil. Il s'agit néanmoins d'implorer l'aide de Dieu pour le devenir d'une relation qui, bien que dans une « situation irrégulière », peut se purifier et grandir jusqu'à la charité divine en devenant de plus en plus oblatrice. Comme dit l'exhortation *Amoris lætitia* au n. 305 :

« Il est possible que, dans une situation objective de péché — qui n'est pas subjectivement imputable ou qui ne l'est pas pleinement — l'on puisse vivre dans la grâce de Dieu, qu'on puisse aimer, et qu'on puisse également grandir dans la vie de la grâce et dans la charité, en recevant à cet effet l'aide de l'Église. Le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations. En croyant que tout est blanc ou noir, nous

fermons parfois le chemin de la grâce et de la croissance, et nous décourageons des cheminements de sanctifications qui rendent gloire à Dieu. Rappelons-nous qu'un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés » (Evangelium gaudium, 44).

La dérive « tuteuriste »

L'attitude que l'on appelle en théologie morale « tuteuriste » (« la plus sûre car la plus dure » se lamentait déjà saint Augustin) est obnubilée par la dimension pédagogique que doivent avoir avant tout pour elle les comportements officiels de l'Église. Elle interdisait jusqu'au concile [Vatican II](#) la sépulture chrétienne aux suicidés et au XVIIe siècle aux gens de théâtre comme Molière. Aux premiers siècles, elle voulait qu'on s'interdise de réconcilier par la pénitence ceux qui avaient abjuré pendant la persécution (lapsi). Elle redoute à chaque fois le mauvais usage que l'on pourrait faire de la miséricorde de l'Église, au risque de faire de celle-ci « une Église des purs » au lieu de cette « nasse mêlée » ([Mt 13, 47-48](#)) dont parle le Christ.

Ce nouveau texte magistériel est un nouveau pas sur le chemin d'une Église qui se doit d'être avant tout un témoin de la Miséricorde de Dieu.

Aussi Fiducia supplicans prend-elle des précautions : pas de bénédiction liturgique et pas de lien avec le mariage civil. Mais ce nouveau texte magistériel est néanmoins un nouveau pas sur le chemin d'une Église qui se doit d'être avant tout un témoin de la [Miséricorde](#) de Dieu. N'avons-nous tous pas eu, parmi nos proches ou nos amis, des cas, dans le domaine sexuel et dans celui du don de la vie, où nous n'avons pas souhaité voir s'appliquer la loi morale dans toute sa dureté, celle-là même que nous réclamons pédagogiquement quand il s'agit des autres ?

L'assistance de l'Esprit saint

Ne vous laisser pas troubler par des soupçons distillés par certains médias, François est le successeur de Pierre à la tête de l'Église de Rome pour le bien de toute l'Église catholique. Ses défauts personnels ne sauraient entraver l'assistance que son magistère doctrinal (à la différence de son rôle de juge et de gouvernant) reçoit de l'Esprit saint selon la promesse du Christ : « Tu es Pierre et sur cette Pierre je fonderai mon Église [la mienne non la tienne] » (Mt 16,18). Voilà qui doit fonder en Dieu votre foi autrement plus solidement que nos diverses sensibilités et opinions.

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« La gloire du Seigneur s'est levée sur toi » (Is 60, 1-6)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

R/ Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi. (cf. 71,11)

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.

DEUXIÈME LECTURE

« Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse » (Ep 3, 2-3a.5-6)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

– Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Alléluia. Alléluia.

Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur.

Alléluia.

ÉVANGILE

Nous sommes venus d'Orient adorer le roi (Mt 2, 1-12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu.